

ANINA

Film d'animation réalisé par Alfredo Soderguit – Uruguay et Colombie
Sorti le 30 septembre 2015 – VF - Durée : 1h20 - Tous publics à partir de 6 ans

L'histoire

Anina Yatay Salas est une petite fille qui n'aime pas son nom car c'est un palindrome – on peut le lire à l'envers comme à l'endroit – et fait d'elle la risée de ses camarades. Un jour, suite à une bagarre dans la cour d'école, Anina et son ennemie Yisel sont convoquées par la directrice qui leur remet comme étrange punition, une enveloppe scellée qu'elles ne devront pas ouvrir avant sept jours. Avec son imagination débordante, Anina fera tout pour deviner le contenu de l'enveloppe mystérieuse...



Le réalisateur

Né à La Rocha en 1973, Alfredo Soderguit est illustrateur de livres pour enfants. Sa première rencontre avec le personnage d'*Anina* s'est produite lorsque l'auteur Sergio López Suárez lui a demandé d'illustrer l'histoire de cette petite fille à l'imagination fertile. *ANINA* est le premier dessin animé uruguayen, combinant la technique du dessin et celle du papier découpé.

Un récit entre réel et fantastique

Anina mène une vie tranquille et heureuse entre sa maison et l'école. Mais la mystérieuse punition de la directrice d'école suscite chez elle de grands questionnements et l'amène à reconsidérer la hiérarchie des problèmes de la vie. Le film explore les joies et inquiétudes de l'enfance face à la complexité du monde. Il plonge le spectateur dans un univers qui bascule facilement du réel vers le fantastique. A partir d'un simple objet du quotidien comme une poêle à frire, Anina s'échappe souvent dans des mondes imaginaires.

Deux visions du monde

En Uruguay, l'éducation demeure un sujet sensible. Les enseignants sont au cœur d'une grande réflexion nationale. Le film *ANINA* oppose deux points de vue contradictoires. Le personnage de la voisine Pocha incarne une vision de l'éducation rigide et obsolète, celle de la dictature imposée à l'Uruguay de 1973 à 1985. A l'opposé, le point de vue d'Anina est plus onirique, avec des tonalités surréalistes, incarnant l'esprit de la nouvelle génération.

"Des couleurs sourdes, automnales et des trognes pittoresques peuplent un univers à la fois insolite et quotidien, qui évoque l'Uruguay natal du réalisateur Alfredo Soderguit. Conte pour enfants, et pourquoi pas voyage pour les plus grands, ANINA est un film qui, lui aussi, peut se lire dans les deux sens." Cécile Mury dans Télérama

Le soutien de Michel Ocelot

Grand explorateur de l'âme enfantine, Michel Ocelot avoue avoir apprécié que cette fable se mette à hauteur de bambin pour conter les angoisses d'une gamine punie par une directrice d'école beaucoup plus fine qu'elle en a l'air. «Soderguit rend compte des drames de cet âge de façon très délicate. Son film très touchant sonne profondément juste.»



Informations : sur le site du Clem : www.clem-macon.fr, le site www.cinerecources71.net et le site officiel du film <http://www.septiemefactory.com/anina-2/>